

Le 14 novembre 2003

**JOURNEE DE LA COMPETITIVITE**  
**LES ENTREPRENEURS EUROPEENS MANIFESTENT EN FAVEUR DE LA COMPETITIVITE :**  
**LIBEREZ LE POTENTIEL DES ENTREPRISES, DELIVREZ GULLIVER !**

"Libérez le potentiel des entreprises, délivrez Gulliver !" : c'est le leitmotiv qui a réuni aujourd'hui 14 novembre 2003 à Bruxelles, pour la première Journée de la compétitivité de l'UE, plusieurs centaines d'entrepreneurs et chefs d'entreprises. Ils ont ainsi discuté avec des hommes et femmes politiques de premier plan – Silvio Berlusconi, Premier Ministre italien, et Antonio Marzano, Ministre italien des activités productives, qui représentaient la présidence italienne du Conseil de l'Union européenne; également le commissaire Erkki Liikanen et Dick Roche, Ministre irlandais des Affaires européennes – des défis de la compétitivité que l'Europe doit relever et des actions indispensables à engager pour relancer l'économie de l'UE. À cette occasion, UNICE a présenté un manifeste sur la compétitivité, ainsi que son évaluation annuelle de la stratégie de Lisbonne qui analyse l'état de la situation et appelle à des progrès dans des domaines précis.

Répartis en deux panels de discussion, les présidents des fédérations membres de UNICE ont discuté des enjeux de la compétitivité européenne et des réponses à apporter pour donner à celle-ci un nouvel élan. L'évaluation faite par UNICE montre en effet clairement que l'économie de l'Europe ne rattrape pas ses principaux concurrents et risque de rater le coche du 21<sup>e</sup> siècle.

Antonio d'Amato, le président de la Confindustria, a d'abord déclaré : *"L'Europe manque de croissance ! Nos principaux concurrents – comme les États-Unis et le Japon – connaissent des taux de productivité de la main-d'œuvre en augmentation tandis que l'UE se détériore."* Michael Rogowski, le président du BDI, a poursuivi : *"Les rigidités structurelles ne laissent pas toute la place dont les entreprises ont besoin pour prospérer. Au contraire, elles les ligotent dans des désavantages concurrentiels. Production industrielle et recherche quittent l'Europe. Si des décisions ne sont pas prises d'urgence, l'Europe risque une dé-industrialisation !"*

Sur ce point, UNICE identifie six grands axes autour desquels les décideurs politiques doivent agir.

- **Réglementation** : réduire le nombre des législations existantes, réaliser de véritables évaluations d'impact pour toutes les législations envisagées touchant l'entreprise en faisant du Conseil "Compétitivité" l'organe décisionnel clé de cet exercice.
- **Finances publiques** : poursuivre la réforme de la protection sociale et réduire les déficits publics structurels.
- **Innovation** : stimuler la R&D et promouvoir la coopération entre l'industrie et les institutions de la connaissance.
- **Emploi** : introduire plus de flexibilité dans les marchés du travail nationaux.
- **Réseaux transeuropéens** : achever les réseaux transeuropéens, en envisageant davantage de partenariats public-privé.
- **Relations économiques internationales** : poursuivre l'achèvement du Programme de Doha pour le développement à l'OMC.

Dans ses conclusions, le président de UNICE, Jürgen Strube, n'a pas mâché ses mots : *"Nous avons besoin d'un véritable engagement de toutes les institutions européennes en faveur de la compétitivité. Il faut mettre en œuvre la stratégie de Lisbonne, qui doit faire de l'Europe l'économie de la connaissance la plus compétitive du monde pour 2010. Pour ce faire, l'Union européenne a besoin d'une stratégie intégrée de compétitivité, qui fasse de la place à l'entreprenariat !"*

Le document sur la stratégie de Lisbonne, ainsi que le manifeste, sont disponibles sur le site de UNICE à l'adresse : [www.unice.org](http://www.unice.org).

Note à l'éditeur

UNICE est le porte-parole officiel de plus de 16 millions de petites, moyennes et grandes entreprises en Europe. Présente sur la scène européenne depuis 1958, UNICE compte aujourd'hui 35 membres, fédérations nationales de l'industrie et des employeurs de 28 pays, dont la mission première est l'amélioration de la croissance et de la compétitivité en Europe.